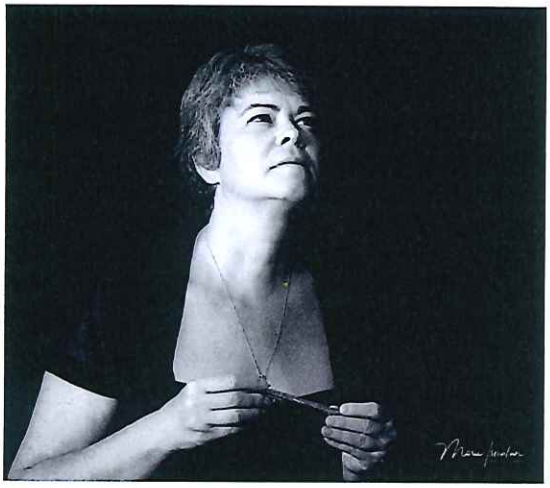
Muriel Pactat

Numérologue, psychogénéalogiste… et romancière

Native de la Haute-Loire et aujourd'hui Drômoise, Muriel Pactat a été pendant trente ans dirigeante d'un cabinet de Ressources Humaines. Formée en psychologie, elle acquiert de solides compétences en PNL et en Analyse transactionnelle. C'est aussi une romancière qui s'apprête à publier un nouvel ouvrage, où se mêlent histoire, fiction et patrimoine de notre région.

Interview de **Bertrand Ber**



Pouvez-vous nous parler de votre prochain livre ?
« C'est la suite et la fin de 1799, Parfum d'Orient. Le titre sera 1813 et les pactes secrets. On retrouve Napoléon avant son exil et les personnages des deux autres ouvrages. Il devrait sortir en juin 2025. Mon personnage Bastianu rencontre fictivement le premier fabricant de porcelaine de la famille Revol. La fabrique de Ponsas remonte à cette époque (1768). Ce mélange réalité-fiction m'avait déjà permis de mettre à l'honneur le parcours de Jean-Paul et Jacques Bertrand, restaurateurs des Cèdres, afin de permettre à mes lecteurs de découvrir notre magnifique patrimoine drômois. »

Il décortique encore de nouvelles histoires familiales ?
« Dans tous mes livres, depuis le premier, Le labyrinthe oublié, j'ai mis en scène des histoires familiales qui permettaient de se poser des questions. »

Quelles répercussions ont les secrets familiaux sur nos vies ?
« Ils génèrent souvent des répétitions de situations qui n'ont pas été assimilées dans le passé. Les traumatismes de nos ancêtres ayant généré honte, culpabilité et souffrances se reportent sur certaines personnes dans les générations futures. Autrement dit, celles-ci portent le poids des erreurs de leurs aïeux. »

D'où vient votre intérêt pour la psychologie ?
« En règle générale, quand on s'intéresse à la psychogénéalogie ou à la psychanalyse, il ne faut pas chercher très loin. Les raisons proviennent de votre propre histoire. Moi, ça a commencé par le divorce de mes parents qui a été très éprouvant, mais le choc le plus grand a été à quelques jours de mes vingt ans, où j'ai perdu ma sœur aînée d'un cancer du sein. Elle laissait deux enfants en bas âge. À partir de là, j'ai commencé à chercher à comprendre. »

De quelle manière ?
« J'ai rencontré des gens qui commençaient à faire ce métier dans les années 80. Je me suis passionnée pour les ouvrages d'Anne Ancelin Schützenberger. Je me suis rendu compte que des événements se reproduisaient dans ma propre famille. Les âges et les dates étaient importants, les âges peut-être encore plus que les dates. D'une manière générale, on ne rentre pas dans l'inconscient familial avec un marteau et un burin, sinon cela peut être très violent. Il faut beaucoup de douceur et de bienveillance et surtout du temps. Cela peut se faire aussi par les rêves, puisque les rêves sont un vecteur de prise de conscience avec l'inconscient. »

Comment expliquez-vous l'engouement actuel pour la généalogie ?
« De plus en plus de personnes se lancent dans la recherche généalogique pour aller à la recherche de leurs ancêtres. Cela se comprend sur le plan sociétal. Nos aïeux vivaient souvent dans le même village. Ils se mariaient souvent avec quelqu'un du village ou celui d'à côté, dans le même groupe social. C'est ce que l'on appelle l'endogamie. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. La cellule familiale a éclaté et les gens vont parfois très loin pour se marier. Il y a donc en même temps forcément ce besoin à un moment donné d'aller à la recherche de ses racines. L'arbre généalogique est donc le passage obligé pour avoir les premières informations. Ensuite, il y a les outils. »

Quels sont ces outils ?
« Le génogramme est un outil principal qui permet de travailler sur l'inconscient. Ce n'est pas pour rien que nous disons faire partie d'une lignée parce que même si nous sommes des taiseux, la communication circule aussi par des non-dits et des réactions s'exprimant aussi avec le corps, contrairement au mental, elles ne mentent pas. »

Cette recherche de l'intériorité n'a-t-elle pas un côté balzacien ?
« C'est vrai que je ne suis pas une scientifique. J'ai d'ailleurs commencé ma formation par des études littéraires et j'ai effectivement beaucoup aimé Balzac. Son écriture est très ciselée dans la description de ses personnages et de leurs souffrances, de leur psychologie. Je parle souvent du Père Goriot parce que c'est vraiment le livre qui m'a amené à écrire la souffrance de ce père face à l'indifférence de ses deux filles. Cela m'avait énormément marqué quand j'avais douze ans. Je me suis dit que si un jour je devais écrire, ça serait sur la psychologie humaine. Et le fil conducteur de mes livres, c'est effectivement de décrire le plus profond possible de ce que l'on vit et ressent. Nos choix d'existence sont souvent liés à des choses inconscientes. Plus j'avance dans la vie, plus je me rends compte que nos choix ne sont pas le fait d'un libre arbitre autant que l'on pourrait le croire. »

"Essayer de se rapprocher des parents tant qu'ils sont encore vivants"

Pourquoi avez-vous mis vos connaissances au service de la gendarmerie ?
« La cybercriminalité me passionne aussi. J'ai écrit sept polars en essayant d'être assez réaliste. Le service communication de la gendarmerie de la Drôme m'a ouvert ses portes, ce qui m'a permis de pouvoir écrire des scènes qui sont très réalistes. J'ai pu me faire une idée de ce qui se passait réellement dans une enquête et pour leur renvoyer l'ascenseur, je suis devenue réserviste de gendarmerie. Ce qui m'a permis de leur apporter à mon tour mes propres connaissances à travers des formations. »

Quels conseils donneriez-vous à nos lecteurs ?
« D'essayer de se rapprocher des parents tant qu'ils sont encore vivants pour connaître leurs vécus et ceux de leurs propres parents. Ce n'est pas compliqué à faire. Cela permettrait de mieux comprendre pourquoi nous ressentons certaines choses, comment nous fonctionnons. Cela libérerait déjà beaucoup de choses… »

BIBLIOGRAPHIE — **murielpactat.com**

Tétralogie de romans psychologiques basés à Salers (Cantal), saga familiale, aux éditions Le cygne d'O :
- *Le labyrinthe oublié*. 2004
- *L'heure des sentiments*. 2006
- *Le sacrifice des anges*. 2007
- *Quand le souffle passe*. 2008

Collection Lou Saint-Ange, romans policiers régionaux :
- *Une singulière traversée*. 2016
- *Au-delà des barrières*. 2017 (épuisé)
- *Le portillon*. 2018
- *Les squatteurs de l'impasse Jaboulet*. 2018
- *Un moulin en héritage*. 2018 (épuisé)

Nouvelle série de romans policiers régionaux :
- *Khôl Tome 1*. 2020
- *Khôl, en attente d'un verdict. Tome 2*

Ouvrage traitant des EMI et des enfants :
- *Un regard après la vie*. 2020

Ouvrages historiques et en psychogénéalogie :
- *1785 Nostalgie d'exilés corses*. 2020
- *1799 Parfum d'Orient*. 2022. (Suite de 1785)
- *1813 Les pactes secrets*. À paraître en 2025. (Suite de 1785 et 1799)

Photo © Marie Ismalun-mi-studiophoto.fr